



Perspectives provinciales

Adrienne Warren 416-866-4315
adrienne_warren@scotiacapital.com

Alex Koustas 416-866-4212
alex_koustas@scotiacapital.com

Le recul économique se propage d'un océan à l'autre

L'économie canadienne est victime de la tourmente qui affecte l'économie mondiale et les marchés financiers. Le tassement initial de l'activité manufacturière est aggravé par le ralentissement observé dans l'ensemble des secteurs de production de biens et des secteurs de services, la consommation, la construction et la production de ressources affichant toutes un repli. À l'échelle nationale, le PIB réel devrait reculer d'environ 2,5 % cette année, reflétant la baisse de la production annuelle la plus importante depuis 1982.

Le centre du Canada, dont le secteur manufacturier est très développé, devrait afficher la plus forte baisse d'activité. Les constructeurs automobiles de l'Ontario, qui génèrent à eux seuls 25 % de leur production manufacturière de la province, ont décidé de réduire de manière importante la production pour compenser la chute de la demande mondiale et l'augmentation des stocks. Pendant ce temps, le secteur québécois de l'aéronautique, véritable pilier en 2008, connaît des reports et des annulations de commandes en raison du tarissement de la demande de jets d'affaires et de la stagnation de l'activité de transport aérien de passagers et de marchandises.

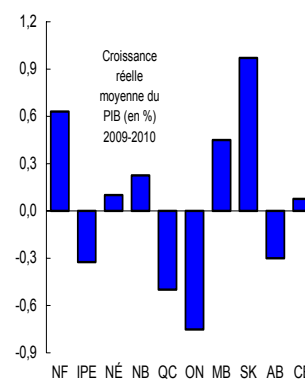
Tout récemment, les économies florissantes de l'Ouest du Canada, axées sur les ressources, ont subi le contre-coup du ralentissement économique mondial. L'effondrement de la demande mondiale de produits de base et des prix de ces derniers a entraîné un recul important de l'activité dans les secteurs de la vente au détail et du logement, en plus de fortes révisions à la baisse des projets de dépenses en capital. Dans les premiers mois de 2009, les activités de forage ont chuté de 25 % sur un an, tandis que les sociétés d'exploitation minière et les fabricants de métaux suspendent l'activité des mines et des usines.

Étant donné qu'aucun secteur n'est véritablement protégé, même l'économie relativement diversifiée des provinces de l'Est du Canada devrait afficher un recul de la production cette année. Le repli actuel des secteurs de la fabrication et de la construction, ainsi que du secteur primaire, a commencé à peser sur divers secteurs de services professionnels et commerciaux qui ont constamment soutenu le marché de l'emploi et la croissance de la production au cours de ces dernières années. La baisse des dépenses liées au tourisme national et international va également avoir un impact négatif sur les perspectives de cette région.

Parallèlement, d'importantes mesures monétaires et budgétaires de relance sont mises en place partout dans le pays pour essayer de limiter le repli de la demande dans les secteurs privés et à terme, amorcer la reprise. Une grande partie de l'augmentation des dépenses gouvernementales est destinée aux infrastructures. Les projets institutionnels, dont un programme de santé élargi et les établissements d'enseignement supérieur, sont également prioritaires dans la plupart des provinces.

Les dépenses gouvernementales dans le domaine de l'infrastructure, ainsi que leurs retombées dans les secteurs non résidentiels, devraient être le principal moteur de la croissance économique jusqu'en 2010. Les ménages et les entreprises font face à d'importantes difficultés (par exemple, l'augmentation du chômage, la diminution de la richesse et de la rentabilité, et la surcapacité industrielle) qui limiteront le momentum que l'économie retrouvera dans l'avenir.

Production provinciale



Études économiques Scotia

Scotia Plaza, 40, rue King Ouest, 63^e étage
 Toronto (Ontario) Canada M5H 1H1
 Tél. : 416-866-6253 Téléc. : 416-866-2829
 Courriel : scotia_economics@scotiacapital.com

Le présent document est préparé par Études économiques Scotia, comme ressource pour les clients de la Banque Scotia et de Scotia Capitaux. Bien que les données présentées ici proviennent de sources présumées fiables, la Banque Scotia ou Scotia Capitaux Inc. ainsi que leurs employés dérogent toute responsabilité quant à l'exactitude des renseignements, des analyses et des prévisions qui y sont exposés.





Colombie-Britannique — Les investissements dans l'infrastructure ralentissent le recul du secteur de la construction

L'économie de la Colombie-Britannique devrait reculer de 2 % cette année, car le ralentissement de l'activité dans les secteurs de la construction et des services vient s'ajouter au recul affiché par le secteur des produits forestiers et au ralentissement du secteur des ressources. Le nombre de mises en chantier diminue depuis le milieu de l'année 2008 et va continuer de chuter cette année dans un contexte de recul de la demande et des prix. Le ralentissement que connaît le secteur de la construction se propage à la construction non résidentielle : le nombre de permis délivrés est en baisse dans tous les principaux créneaux (commercial, industriel et institutionnel). Cependant, les travaux d'infrastructure en vue des Jeux olympiques d'hiver de 2010 et l'accélération des projets publics d'infrastructure, dont la valeur se monte à plusieurs milliards de dollars, donneront un coup de pouce au secteur.

Le secteur des produits forestiers est durement touché par les difficultés du marché du logement aux États-Unis, et la prolifération du dendroctone du pin reste une préoccupation à long terme. L'an dernier, les exportations de produits forestiers ont chuté de 18 % et vont encore reculer en 2009. Cependant, les réductions d'impôt nouvellement proposées et la réduction des droits de coupe devraient aider le secteur. Le secteur émergent de l'énergie reste un atout, comme cela a été démontré en 2008 par les ventes aux enchères records de droits sur le gaz. Ceci dit, le fort repli à l'échelle mondiale de la demande de produits de base et des prix de ces derniers depuis l'automne va ralentir les activités de forage de gaz naturel cette année, de même que l'extraction de combustibles minéraux et de métaux, dont le cuivre, et plus encore, le charbon.

En 2008, les ventes au détail de la province ont stagné, car la chute de la valeur des maisons et le ralentissement de la croissance de l'emploi ont miné la confiance des consommateurs et pesé sur les achats d'articles de prestige. Étant donné l'augmentation du chômage et la baisse continue des prix des maisons, nous prévoyons des résultats médiocres pour 2009. Parallèlement, le ralentissement économique mondial affecte d'autres grands secteurs de services de cette province, dont le tourisme, les services financiers et les services aux entreprises.

Ralentissement du marché du logement – C.-B.



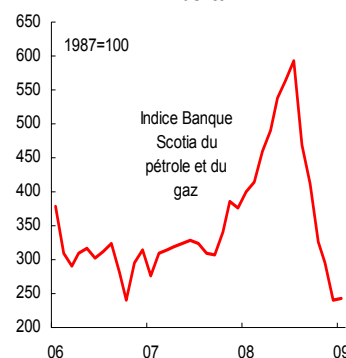
Alberta — Des perspectives de croissance peu encourageantes

Cette année, l'économie de l'Alberta devrait reculer de 2,3 %, car l'effondrement des prix des produits de base et la forte baisse de la demande mondiale pèsent sur les secteurs de production de biens et de services. Les investissements dans la production de nouveau pétrole sont pratiquement nuls et le repli des prix de l'énergie va réduire les activités de forage et la production de pétrole classique et de gaz. La Petroleum Services Association of Canada prévoit une réduction supérieure à 10 % de l'activité de forage en 2009. Le secteur pétrochimique de la province, le plus important au pays, a lui aussi été ébranlé par la baisse de la demande mondiale, ce qui a entraîné l'annonce de licenciements et des fusions-acquisitions.

Le recul précipité des prix du pétrole par rapport à leur sommet atteint au milieu de l'année 2008, combiné à des coûts toujours élevés et à un accès limité au crédit, a entraîné le report ou l'annulation de projets de dépenses en capital d'une valeur globale de plus de 40 milliards de dollars, dont de nouvelles usines de traitement de sables bitumineux. Ces reports vont accentuer le ralentissement qui sévit déjà dans les secteurs de la construction résidentielle et commerciale. Cependant, le gouvernement a encore beaucoup de travail à faire sur le plan des infrastructures et des institutions, y compris la construction de nouveaux bâtiments destinés aux soins de santé et à l'éducation, pour répondre à la demande de la population grandissante.

La perte de vigueur observée dans le domaine de l'énergie s'est propagée aux services. Les ventes au détail ont stagné en 2008, bien que par habitant, elles restent les plus importantes au pays. Le ralentissement généralisé de la croissance de l'emploi et la perte de richesse des ménages engendrée par le recul des prix des maisons ont lourdement pesé sur la confiance des consommateurs et sur leurs dépenses. En 2009, les ventes au détail devraient à nouveau décevoir dans un contexte de hausse du chômage, de baisse des prix de l'immobilier résidentiel et d'une plus faible immigration.

Recul des prix de l'énergie – Alberta





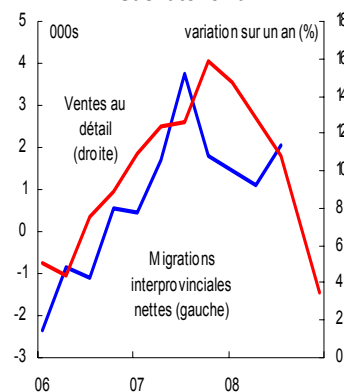
Saskatchewan — La bulle créée par les ressources naturelles se dégonfle

Cette année, il est probable que la croissance de la Saskatchewan sera nulle, une performance relativement bonne pour la province dont la croissance a été la plus forte l'année dernière. Les projets de développement dans les domaines de la potasse et de l'énergie, ainsi que la croissance continue, quoique plus modeste, du secteur des services aideront la province à traverser la tourmente économique mondiale.

Les dépenses d'exploration dans la province ont flambées au cours des cinq dernières années (+850 %), car la Saskatchewan a pris une place plus importante sur le marché du gaz naturel, et la demande de potasse ainsi que son prix ont grimpé en flèche. Les exportations d'énergie ont augmenté de presque 75 % l'année dernière et la production d'énergie représente maintenant 6 % du PIB. Les ventes de potasse se sont chiffrées à 3,3 milliards de dollars, alors que la production d'uranium a grimpé à 1,3 milliard de dollars. Cependant, l'important secteur des ressources de la province n'est pas à l'abri du recul économique mondial. Potash Corp a annoncé un recul de la production supérieur à 10 % pour cette année afin de tenter de soutenir les prix, et le secteur annonce de plus en plus de licenciements. La hausse de la production agricole et la baisse des dépenses devraient permettre de compenser la chute des prix des principaux grains et des plantes oléagineuses. En ce qui concerne les investissements en capital, 2009 devrait être la deuxième meilleure année. Les investissements privés iront en grande partie aux secteurs de l'énergie et des ressources, ce qui est une indication d'un intérêt à long terme accru pour cette province.

Bien que la croissance ait été menée par le secteur primaire, elle sera soutenue par le secteur des services. En 2008, les salaires ont augmenté de presque 7 %, ce qui est bien au-dessus de la moyenne nationale. À cela s'ajoute une forte immigration et un marché de l'immobilier florissant, le tout ayant soutenu l'activité de détail, la meilleure au pays. Bien que nous prévoyions un certain ralentissement en 2009, les ventes au détail de la province devraient rester les plus fortes.

Croissance de la consommation – Saskatchewan



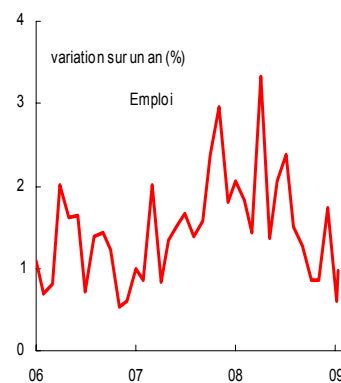
Manitoba — Le soutien apporté par une économie diversifiée

Le Manitoba devrait enregistrier l'un des meilleurs résultats cette année, avec un recul économique de seulement 0,7 %. Grâce à sa grande diversification et à son équilibre entre les produits de base, l'agriculture, la fabrication et les services, l'économie provinciale est en quelque sorte protégée des difficultés de certains secteurs.

Les produits agricoles représentent environ 30 % des exportations. Les prix ont baissé, mais la production devrait rester relativement élevée car la demande mondiale de produits alimentaires est en général plus résistante au ralentissement économique que celle des matières premières et des produits manufacturés. Le secteur manufacturier lui-même est assez diversifié, le traitement des aliments étant la principale activité, suivie par l'aéronautique et les équipements de transport. Une forte demande en provenance des pays du Moyen-Orient a rempli les carnets de commandes des constructeurs aéronautiques, bien que les nombreuses annulations aient déjà entraîné des licenciements. Les constructeurs d'autobus, qui fournissent un tiers du marché nord-américain, ont suffisamment de commandes et de projets pour se tenir occupés. Cependant, le secteur minier, qui a connu une forte expansion, va ralentir en raison de la chute de plus de 50 % des prix du nickel et du cuivre au cours de l'année écoulée.

Bien que la construction résidentielle ait perdu du momentum cette année, les données concernant les permis de construire suggèrent que la construction non résidentielle conserve une certaine vigueur. D'importantes dépenses seront allouées aux autoroutes, à la production et l'acheminement d'électricité ainsi qu'à l'aéroport et aux bâtiments d'entrepôt de Winnipeg, ce qui soutiendra le secteur de la construction. Les ventes au détail de la province ont grimpé de 7 % en 2008. Nous prévoyons que les dépenses des consommateurs vont diminuer en 2009, mais toutefois dépasser la moyenne nationale en raison des perspectives relativement encourageantes de la province concernant l'économie et l'emploi.

Croissance régulière de l'emploi – Manitoba





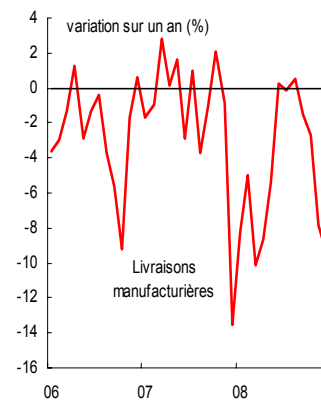
Ontario — Malaise grandissant dans le secteur manufacturier

En 2009, l'économie de l'Ontario devrait reculer pour la deuxième année consécutive et afficher un repli de presque 3 %. Le recul du dollar canadien et les dépenses d'infrastructure actuelles apportent un certain soutien à l'économie de la province, mais ce n'est pas suffisant pour compenser l'importante baisse de la production manufacturière, minière et d'acier ainsi que le ralentissement rapide de l'activité dans le secteur des services.

Le secteur automobile de l'Ontario rebondira légèrement en 2009, les importants investissements de modernisation décidés par GM et Toyota devant être effectués en début d'année. Cependant, la production de la plupart des usines a diminué et de nombreux licenciements ont été annoncés à la suite de l'effondrement des ventes de véhicules motorisés aux États-Unis, marché auquel est destiné environ 85 % de la production canadienne. Les principaux fabricants d'acier ne sont pas mieux lotis puisqu'une usine a fermé et les autres tournent à 50 % de leur capacité. En 2008, le secteur manufacturier a perdu presque 10 % de sa main-d'oeuvre et devrait en perdre plus de 10 % en 2009. Les centres de production de ressources tels que Sudbury ont été touchés par le ralentissement mondial de l'activité des marchés du nickel et des autres métaux de base.

L'activité du secteur des services a considérablement ralenti au cours des trois premiers trimestres de 2008, affichant une croissance annualisée de tout juste 1,5 %. Le ralentissement généralisé devrait s'intensifier cette année et toucher la finance, l'assurance, l'immobilier, les services aux entreprises, le transport, l'entreposage et l'hébergement. Après un léger gain de 3 % en 2008, les ventes au détail devraient chuter cette année car l'augmentation des pertes d'emploi a fait passer le taux de chômage au-dessus de la barre des 9 % pour la première fois en plus de 10 ans. La hausse du nombre de maisons neuves inventuées et le fait que la surface de bureau disponible soit supérieure aux besoins vont peser sur la construction résidentielle et non résidentielle, bien que les gros projets d'infrastructure, principalement dans le domaine des transports et de l'énergie, apporteront un soutien crucial.

Le recul de l'activité manufacturière s'accroît – Ontario



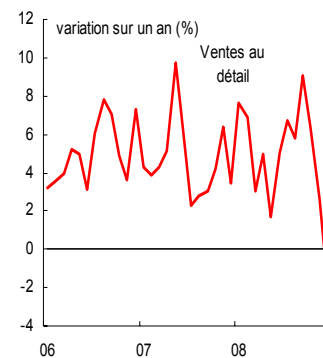
Québec — Les projets publics soutiennent les investissements non résidentiels

La production réelle devrait chuter d'environ 2,5 % cette année, car les importants secteurs de la province – les produits forestiers et la fabrication – et le secteur en expansion de l'extraction minière sont tous aux prises avec des défis de taille. Cependant, le recul est légèrement moins marqué qu'en Ontario, en raison des lourds investissements du secteur public, et d'un secteur de la fabrication plus diversifié, bien que plus petit. En 2009, les projets publics vont représenter la plus grande partie des investissements non résidentiels. La province a alloué 41 milliards de dollars à des projets qui vont s'échelonner sur les quatre prochaines années – des usines d'Hydro-Québec aux autoroutes et aux transports publics – dans le cadre de la première étape d'un plan à long terme. Bien que les mises en chantier vont diminuer d'environ 12 % cette année, l'activité d'ensemble du secteur de la construction se comportera plutôt bien jusqu'à la fin de la plupart des projets en 2012.

Le secteur de la fabrication affichera des résultats mitigés. Les constructeurs automobiles et aéronautiques enregistrent des annulations de commandes, mais la clientèle du secteur est bien répartie entre les entreprises, le gouvernement et l'armée. Ces deux derniers devraient permettre de maintenir la vigueur de l'activité. De leur côté, les secteurs des produits forestiers et des métaux fabriqués sont durement touchés par la baisse de la demande en provenance des États-Unis, et les usines les plus anciennes et les moins productives commencent à fermer. Le secteur de l'extraction minière et de la fusion fait lui aussi face à des conditions de marché difficiles en raison de l'effondrement des prix du zinc et du cuivre, en recul de plus de 50 % par rapport à leur niveau atteint au début de l'année 2008.

L'activité du secteur des services devrait beaucoup moins contribuer à la croissance qu'au cours des dernières années. Stimulées par les réductions fiscales, les ventes au détail ont bien résisté en 2008, malgré un ralentissement marqué de la croissance de l'emploi. Nous prévoyons de moins bons résultats cette année en raison de l'augmentation des licenciements et de la croissance modérée des salaires. Le secteur des biotechnologies et le secteur naissant des jeux vidéo devraient continuer d'afficher une certaine croissance, quoique plus faible que celle enregistrée ces dernières années.

Les ventes au détail ralentissent – Québec





Nouveau-Brunswick — Une économie fondée sur le commerce et touchée par le recul de l'activité aux États-Unis

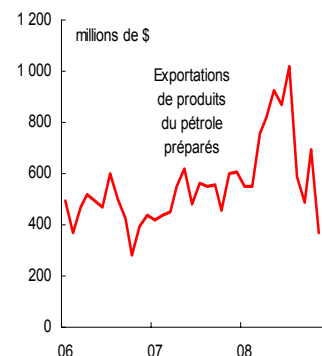
En 2009, le Nouveau-Brunswick devrait obtenir des résultats supérieurs à la moyenne nationale, mais affichera tout de même un recul de 1,0 %. Un certain nombre de grands projets d'investissements en capitaux stimuleront l'économie et compenseront le ralentissement des exportations et de la production manufacturière.

Les exportations représentent 75 % du PIB de la province, ce qui fait du Nouveau-Brunswick la province du Canada dont l'économie repose le plus sur le commerce. Étant donné que 90 % de ces exportations sont destinées aux États-Unis, l'intensification du ralentissement économique au sud de notre frontière va lourdement peser sur la santé de la province. Les produits forestiers et l'énergie, principalement le carburant et le gaz naturel, représentent environ 80 % des exportations de la province. Les perspectives de ces deux secteurs concernant la demande et les prix n'étant pas favorables, nous nous attendons à ce que les exportations totales, qui avaient grimpé de 14 % en 2008, reculent cette année.

La faiblesse des secteurs de la fabrication et des exportations sera partiellement compensée par un certain nombre de grands projets d'investissements en capitaux devant commencer début 2009. Des investissements de plusieurs milliards de dollars, pour des projets tels que l'expansion de la mine de Potash Corp à Sussex et les rénovations de la centrale nucléaire de Pointe-Lepreau, donneront à l'économie le coup de pouce dont elle a besoin. Quant à la raffinerie de pétrole Irving à Saint John, une grande incertitude entoure ce projet de 8 milliards de dollars. Le projet est en cours de réévaluation étant donné la chute des prix du pétrole.

Les ventes au détail ont enregistré une forte croissance de 5 % en 2008, mais elles reculeront probablement cette année étant donné que le taux de chômage de la province s'approche de 10 % pour la première fois depuis 1994. Le ralentissement économique aux États-Unis annonce une année difficile pour le secteur des technologies de l'information de la province, constitué en grande partie de centres

Les exportations de pétrole ralentissent – Nouveau-Brunswick



Nouvelle-Écosse — Soutien apporté par la construction et les services

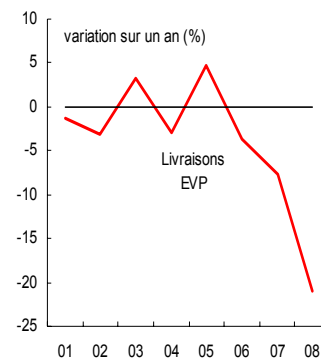
L'économie de la Nouvelle-Écosse devrait reculer de 1,2 % cette année car les prix du gaz naturel restent bas, les exportations baissent et la fabrication ralentit. Cependant, pour la deuxième année consécutive, la province fera mieux que la moyenne nationale, soutenue par la construction et une certaine vigueur dans le secteur des services.

Les exportations, qui représentent 50 % du PIB de la province, ont grimpé de 7 % en 2008, stimulées par une augmentation des livraisons d'énergie. Les exportations d'énergie ont été l'un des moteurs de l'économie de la province au cours des dernières années, mais elles sont maintenant en recul de près de 50 % par rapport à leur sommet de juillet dernier et les conditions à court terme du marché restent peu favorables. Le secteur devrait amorcer une reprise fin 2010 quand le champ de gaz naturel Deep Panuke sera opérationnel et que les prix auront quelque peu rebondi. La faiblesse des prix du homard cette année a entraîné un recul de 11 % des exportations de fruits de mer en 2008, alors que les produits manufacturiers et forestiers souffrent du ralentissement de la demande américaine et internationale.

Le secteur de la construction a été un moteur de croissance au cours des 10 dernières années, générant plus de 25 % des créations d'emploi dans la province. Il semble que l'activité va ralentir en 2009, mais le secteur devrait tout de même rester en bonne santé. Bien que nous prévoyions une baisse des mises en chantier, les travaux de construction en cours sur le champ de gaz naturel Deep Panuke et les projets d'infrastructure, tels que le terminal de transport de marchandises à Melford, d'une valeur de 350 millions de dollars, et plusieurs gros projets d'autoroutes, vont fortement soutenir l'activité du secteur.

Les ventes au détail de la province ont affiché de bons résultats l'année dernière, en croissance de 5 %, mais comme dans d'autres parties du pays, elles ralentiront cette année. Les autres grands secteurs des services de la province, qui comprennent les centres d'appels, les services financiers et l'assurance, sont directement affectés par les marchés américain et international. Le tourisme devrait afficher de nouvelles pertes, après avoir déjà enregistré l'année dernière une baisse de fréquentation de 7 %.

Baisse des exportations – Nouvelle-Écosse





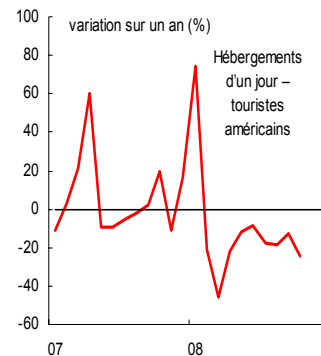
Île-du-Prince-Édouard — Plus d'énergie éolienne, mais moins de touristes

La croissance économique de l'Île-du-Prince-Édouard devrait chuter de 1,4 % en 2009, après une performance plutôt décevante en 2008. Le ralentissement économique mondial pèse sur l'important secteur touristique de la province, ainsi que sur son secteur de l'aéronautique en développement.

La baisse du nombre de touristes en provenance des États-Unis a été de plus de 16 % en 2008, les visiteurs ayant été découragés en partie par la vigueur qu'affichait le dollar canadien et par la hausse des coûts du transport. Bien que la monnaie ait depuis fortement chuté face au dollar américain, l'intensification de la récession aux États-Unis ne laisse pas entrevoir de retournement de situation en 2009. Le taux de fréquentation des touristes internationaux avait augmenté de près de 16 % en 2008, mais il faut s'attendre là aussi à une baisse de la demande cette année en raison du ralentissement économique mondial. La baisse des recettes liées au tourisme, ainsi que la faiblesse de l'emploi et des dépenses au pays, va peser sur les ventes au détail.

Le secteur agricole de la province a été relativement stable. Les exportations de produits agroalimentaires ont chuté de 1 % en 2008, principalement en raison d'une baisse de la production de pommes de terre. Malgré la faiblesse des prix des fruits de mer, le secteur devrait enregistrer une croissance modeste cette année car les coûts du transport sont moins élevés. La production aéronautique a pris de l'importance dans l'économie de la province et représente maintenant 20 % des exportations totales. Après une excellente année en 2008, qui a vu l'ouverture et l'agrandissement de plusieurs usines, les perspectives de 2009 sont mitigées en raison du recul de la demande mondiale de petits avions. Les projets de production d'électricité de la province continuent de rehausser les perspectives. Le projet d'agrandissement du parc éolien de West Cape, d'une valeur de 220 millions de dollars, et certains projets de construction de moindre envergure devraient commencer en 2009 alors que la demande d'électricité propre augmente aux États-Unis.

Moins de touristes – Î.-P.-É.



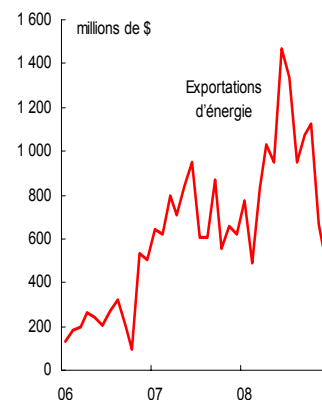
Terre-Neuve-et-Labrador — Le pétrole et l'extraction minière victimes de la détérioration des conditions du marché

Après la forte croissance enregistrée en 2007 et début 2008, l'économie devrait reculer de 0,5 % cette année. Les secteurs de l'énergie et de l'extraction minière, qui ont été les principaux catalyseurs de l'économie, vont souffrir de la détérioration des conditions du marché qui ne devraient pas s'améliorer de façon notable avant la fin de l'année.

L'industrie pétrolière est devenue l'une des principales composantes de l'économie de la province, représentant plus d'un tiers du PIB. Les exportations ont chuté de 9 % l'année dernière, à la suite de l'effondrement des prix et de la demande mondiale. Les perspectives à court terme du secteur se sont détériorées début 2009, et plusieurs projets d'exploration ont été annulés ou reportés, une tendance qui va se poursuivre tout au long de l'année car les prix du pétrole devraient rester bas. Cependant, les perspectives à long terme restent positives. De plus, un projet de raffinerie d'une valeur de 2 milliards de dollars a été mis en suspens en attendant une amélioration des perspectives concernant les prix du pétrole. Le grand secteur de l'extraction minière de la province a lui aussi rencontré de sérieuses difficultés en raison de la détérioration des conditions des marchés du fer, du minerai et du nickel. Un certain nombre de projets ont été mis en suspens ou sont réévalués, y compris les projets d'expansion à grande échelle de Iron Ore Company of Canada. Le démarrage de la raffinerie hydrométallurgique de nickel de Vale Inco, projet de plusieurs milliards de dollars, sera également retardé (en partie pour des raisons techniques).

Les ventes au détail de la province ont été parmi les meilleures au pays l'année dernière, en augmentation de près de 8 %, tout comme l'activité liée au secteur du logement. Les dépenses des habitants de la province ont été soutenues par la santé du marché de l'emploi et de fortes hausses de salaire, et par le fait que certains d'entre eux qui occupent des postes très bien rémunérés dans le secteur de l'énergie en Alberta envoient leur salaire chez eux. Ces conditions favorables devraient disparaître cette année. Cependant, nous prévoyons que les secteurs de la vente au détail et du logement de la province obtiendront de meilleurs résultats que la moyenne nationale.

Baisse des exportations d'énergie – T.-N.-L.





Tables des prévisions

	<u>2000-2007</u>	<u>2008e</u>	<u>2009p</u>	<u>2010p</u>	<u>2000-2007</u>	<u>2008e</u>	<u>2009p</u>	<u>2010p</u>	<u>2007</u>	
	<u>PIB réel</u> (variation annuelle en %)				<u>Solde budgétaire, exercice</u> <u>terminé le 31 mars</u> (en millions de dollars)				<u>PIB nominal</u> En G\$ Part en %	
Canada	3,0	0,5	-2,4	1,6	10 799	9 597	-4 500	-36 000	1535,6	100,0
Terre-Neuve-et-Labrador	5,0	1,2	-0,5	1,8	-347	1 437	1 266	so	29,5	1,9
Île-du-Prince-Édouard	2,1	0,6	-1,4	0,8	-28	-4	-49	so	4,5	0,3
Nouvelle-Écosse	2,1	1,2	-1,2	1,4	15	419	213	so	33,0	2,1
Nouveau-Brunswick	2,4	1,0	-1,0	1,5	77	87	-285	so	26,9	1,8
Québec	2,2	0,5	-2,5	1,5	-144	0	0	so	296,7	19,3
Ontario	2,8	-0,2	-2,9	1,4	-176	600	-500	so	585,0	38,1
Manitoba	2,5	1,8	-0,7	1,6	so	576	350	so	48,5	3,2
Saskatchewan	2,0	3,0	0,0	1,9	153	641	2 318	so	51,6	3,4
Alberta	4,0	1,2	-2,3	1,7	4 869	4 581	0	so	258,9	16,9
Colombie-Britannique	3,3	1,2	-1,9	2,1	769	2 886	50	-495	192,5	12,5
	<u>Emploi</u> (variation annuelle en %)				<u>Taux de chômage</u> (variation annuelle en %)				<u>Population</u> en millions Part en %	
Canada	2,0	1,6	-1,9	0,4	6,9	6,1	8,6	9,0	32,93	100,0
Terre-Neuve-et-Labrador	1,0	1,5	-0,2	0,6	15,6	13,2	14,4	14,8	0,51	1,5
Île-du-Prince-Édouard	1,8	1,3	-0,6	0,1	11,3	10,8	12,0	12,3	0,14	0,4
Nouvelle-Écosse	1,3	1,3	-0,7	0,4	8,9	7,7	9,1	9,4	0,94	2,8
Nouveau-Brunswick	1,4	0,9	-0,8	0,5	9,7	8,6	10,0	10,4	0,75	2,3
Québec	1,8	0,8	-2,1	0,3	8,4	7,2	9,6	10,1	7,69	23,3
Ontario	2,0	1,4	-2,6	0,2	6,5	6,5	9,3	9,8	12,79	38,9
Manitoba	1,2	1,7	-0,4	0,5	4,9	4,2	5,5	6,0	1,19	3,6
Saskatchewan	0,8	2,2	-0,5	0,8	5,2	4,1	5,4	5,6	1,00	3,0
Alberta	3,0	2,8	-1,9	0,6	4,4	3,6	6,1	6,5	3,51	10,7
Colombie-Britannique	2,3	2,1	-1,4	1,0	6,7	4,6	6,9	7,2	4,31	13,1
	<u>Mises en chantier</u> (taux annuels, milliers d'unités)				<u>Ventes de véhicules automobiles</u> (taux annuels, milliers d'unités)				<u>Exportations*</u> En G\$ Part en %	
Canada	207	211	155	160	1 600	1 642	1 380	1 500	777,6	100,0
Atlantique	12	12	10	10	111	127	111	119	46,4	6,0
Terre-Neuve-et-Labrador	2	3	3	2	so	so	so	so	13,0	1,7
Île-du-Prince-Édouard	1	1	1	1	so	so	so	so	2,4	0,3
Nouvelle-Écosse	5	5	4	4	so	so	so	so	13,5	1,7
Nouveau-Brunswick	4	4	4	3	so	so	so	so	17,5	2,3
Québec	44	48	42	41	402	430	357	390	146,3	18,8
Ontario	77	75	54	56	619	580	475	510	348,5	44,8
Manitoba	4	6	5	5	44	46	41	45	26,4	3,4
Saskatchewan	4	7	5	5	39	48	46	52	27,4	3,5
Alberta	38	29	19	22	204	232	195	212	110,0	14,1
Colombie-Britannique	28	34,3	20,0	21,0	181	179	155	172	72,6	9,3

* inclut les exportations interprovinciales et internationales